

PROJET SYSTÈME D' EXPLOITATION / UNIX / LINUX

M1 Master MIAGe

Université de Lorraine

Planning projet SE 2012/13

30/11 : Présentation des sujets

04/12 : Constitution des groupes de 4 étudiants (donner les listes + classement des 3 sujets par mail)

07/12 : attribution des sujets aux groupes

le 14/01 **au plus tard**: remettre les dossiers sous l'ENT

16/01: Soutenances (présentation orale + démo)

LES SUJETS

Puis Conseils pour la rédaction d'un dossier de projet

SUJET 1

SIMULATION d'APPLICATION temps réel

On s'intéresse à la simulation du fonctionnement d'un système de géo-localisation par satellite, Tamtam, embarqué dans un véhicule. Il s'agit de visualiser en continu la vitesse du véhicule. Cette vitesse est calculée à partir des points successifs de sa géo-localisation pris toutes les secondes et permet d'informer le conducteur en cas de dépassement de la vitesse maximale autorisée. Les vitesses maximales autorisées sur les tronçons de routes sont des données du système Tamtam.

Par simplification on considère que le véhicule se déplace sur une route assimilable à une droite (1D) composée de plusieurs tronçons dont les vitesses maximales autorisées varient. Par exemple un tronçon de 1 km est limité à 30 km/h ; suit un tronçon de 2 km limité à 60km/h.

Pour simuler cette application nous vous conseillons de la découper en tâches lancées à partir d'un unique programme. Elles s'exécuteront en parallèle et communiqueront entre elles.

1^{ère} tâche : génération, toutes les secondes, des localisations successives du véhicule permettant, aux autres tâches de calculer la vitesse du véhicule

2^{ème} tâche : calcul et affichage en continu de la vitesse du véhicule

3^{ème} tâche : affichage en continu de la vitesse maximale autorisée en fonction de la localisation et avertissement (par affichage ou sonore) lorsque la vitesse du véhicule dépasse de 5km/h la vitesse maximale autorisée.

Le lancement de l'application se fera par la commande **simultamtam**.

syntaxe : simultamtam -c <type> - l1 <longueur1> - v1 <vmax1> - l2 <longueur2> -v2 <vmax2>

avec :

type : le type de conduite du conducteur (calme, normale, énervée) qui détermine les vitesses du véhicule

longueur1 : la longueur en km du 1^{er} tronçon

vmax1 : la vitesse maximale autorisée en km/h du 1^{er} tronçon

...

On s'assurera de la bonne terminaison de l'application.

Préparer une démonstration qui illustre bien la simulation sans présager de la vitesse du véhicule. Selon l'évolution de votre projet vous pourrez envisager le cas où la 1^{ère} tâche est momentanément interrompue (passage sous un tunnel).

Nous vous conseillons d'utiliser les IPC UNIX

SUJET 2

SPOOLER d'IMPRESSIONS

Écrire un gestionnaire de demandes d'impression en respectant les priorités attachées aux demandes ; ces priorités sont fonction du groupe d'appartenance de l'utilisateur qui lance la commande d'impression. Les groupes d'utilisateurs sont par priorité décroissante :

M1
M2
profs

Les demandes proviennent d'utilisateurs différents, mais travaillant tous sur la même station et sont formulées par la commande "**imprime**" :

syntaxe : `imprime [-n nb] [-t "titre"] <nom relatif du fichier>`

options : -n : imprimer nb exemplaires
 -t "titre" : ajoute le texte "titre" dans l'entête

Le gestionnaire sera lancé une seule fois à l'initialisation du système, en arrière plan par la commande "**gestimp**" (démon) :

syntaxe : `gestimp`

L'impression d'un fichier sera précédée d'une en-tête comportant le nom du fichier, le nom du propriétaire, la taille en octets, la date de dernière modification du fichier, l'heure de demande d'impression et éventuellement d'un titre (voir l'option -t).

La commande "**infoimp**" permettra d'afficher la liste des demandes en attente ; et la commande "**annule**" permettra d'annuler une demande d'impression.

On vous demande également d'étudier les problèmes de droits d'impression et d'annulation.

Nous vous conseillons de réaliser ce projet à l'aide des files de messages, outils de communication inter processus d'UNIX. Pour des raisons pratiques les impressions seront en réalité des affichages à l'écran effectués par la commande `cat`.

SUJET 3

GESTION de PROCESSUS en BATCH

La gestion de processus en batch permet à tout utilisateur de lancer de façon cyclique à une date ou une heure précise un programme. Par exemple, lancement automatique du programme PAIE tous les 26 de chaque mois à 23h30, ou lancement automatique d'un programme de sauvegarde du contenu d'un disque tous les lundi à 3h du matin.

La mise en oeuvre d'un tel système nécessite l'écriture d'un programme démon **gobatch** qui explore un fichier **fbatch** dans lequel sont définis les programmes ou commandes à exécuter cycliquement.

L'utilisateur qui veut lancer un programme cyclique ou le supprimer doit lancer la commande **pgcycl** en précisant au besoin des paramètres comme :

- 1 minute 0-59
- 2 heure 0-23
- 3 jour du mois 1-31
- 4 mois 1-12
- 5 jour de la semaine 0-6
- 6 commande à exécuter en précisant le nom du fichier de sortie et le nom du fichier des erreurs

pgcycl modifiera en conséquence le fichier fbatch.

La sortie standard (stdout) et la sortie des erreurs (stderr) des commandes soumises à gobatch sont redirigées vers les fichiers précisés dans le champ 6.

Le démon gobatch, lancé en arrière plan, est averti à chaque modification du fichier par pgcycl. Par souci de simplification, gobatch ne travaillera que pour le compte d'un utilisateur et sera lancé une fois pour toutes.

syntaxe : pgcycl <-l> fbatch *pour lister le contenu de fbatch*
 <-d> fbatch *pour détruire une ligne fbatch*
 <-a> fbatch *pour ajouter une ligne à fbatch*

Nous vous conseillons d'utiliser les IPC et les signaux d'UNIX

Conseils pour la rédaction d'un dossier de projet

Structure d'un dossier

La réalisation d'un projet a de multiples objectifs : apprendre à résoudre des exemples plus complexes que ceux qui peuvent être abordés en travaux dirigés, approfondir une solution possible, se familiariser avec un langage de programmation, apprendre à tester un programmes mais aussi à présenter le travail réalisé. Ce dernier point est capital et mérite de s'y attarder. En effet, la rédaction d'un dossier, qu'il soit de programmation ou d'autre chose, est un travail difficile et de lui dépendra ...bien évidemment la note dans le cas présent mais de manière plus générale le jugement porté sur l'ensemble du travail. En un mot, c'est le dossier qui fera vendre le programme.

Le programme résout le problème posé. Ses qualités sont sa correction (résout-il effectivement le problème posé ?), sa complétude (le fait-il dans tous les cas de figure possibles ?), son efficacité, sa facilité d'utilisation, mais aussi sa lisibilité (est-il compréhensible par d'autres ?) et sa capacité à évoluer. Certaines de ces qualités peuvent être testées (voire même automatiquement), mais c'est le dossier qui permet de comprendre

- La démarche ou la méthode suivie,
- La solution adoptée
- Les choix effectués
- La structure des objets introduits
- Ce que réalisent les fonctions définies ainsi que leur imbrication les unes par rapport aux autres
- Le texte du programme

Et aussi

- De prouver sa correction
- D'avoir une évaluation chiffrée de ses caractéristiques techniques
- De faire évoluer, de réutiliser le programme ou de corriger certaines erreurs qui ne manqueront pas de subsister et enfin
- De l'utiliser correctement

En un mot, le dossier reflète beaucoup de choses, et en particulier la compréhension du problème et le recul pris vis à vis de lui par l'auteur. La structure générale d'un dossier de projet est la suivante :

1. Introduction
2. Dossier Utilisateur
3. Dossier Concepteur
4. Dossier de Programmation
5. Dossier de Tests
6. Conclusion

Introduction

Comme tout rapport, un dossier de projet doit commencer par une introduction. Celle-ci rappelle le problème posé, sans recopier toutefois l'énoncé, en apportant plus de précision et en justifiant les interprétations faites et les grandes limitations fixées dès le départ. Dans certains cas, il faut également préciser l'environnement de développement, la liste des outils fournis, etc. La solution choisie ainsi que le plan du rapport seront ébauchés.

Dossier utilisateur

Contenu et destinataire. Comme son nom l'indique, ce dossier est destiné à un utilisateur potentiel du programme, non nécessairement informaticien et encore moins programmeur. Il doit contenir tous les renseignements nécessaires et suffisants pour une bonne utilisation ainsi que les renseignements concernant les problèmes pouvant surgir. En particulier, c'est ici qu'est décrite l'interface utilisateur.

Structure proposée

1. Appel : répertoire d'accès au programme, nom et profil de la commande à utiliser (c'est-à-dire sens de chaque paramètre, s'il y en a), outils nécessaires à l'utilisation du logiciel
2. Action : le traitement réalisé par la commande, c'est-à-dire les données indispensables, les résultats produits, les erreurs détectées
3. Déroulement de l'exécution : depuis la saisie des données jusqu'à la production des résultats. Il est nécessaire de préciser le type, la précondition (souvent il s'agit d'un intervalle de valeur), le format d'entrée et le lieu de saisie des données sur l'écran. Un exemple d'exécution aide à la compréhension. Dans le cas d'une interface sophistiquée, son utilisation doit être détaillée. En particulier, les différents menus doivent être présentés et des images des écrans de dialogue.
4. Erreurs : la liste de toutes les erreurs d'utilisation détectées par le programme, les messages correspondants ; que faire en cas d'erreur ?

Conseils

- Le dossier utilisateur doit être concis mais complet. Un exemple simple d'utilisation dans un cas normal facilite la compréhension.
- La commande proposée à l'utilisateur doit être accessible à tous et si possible auto-documentée (un appel sans paramètre rend un message d'utilisation). Si elle utilise un ou plusieurs fichiers de données, ceux-ci doivent pouvoir se trouver n'importe où dans l'arborescence des fichiers et des répertoires et pas nécessairement dans le répertoire d'appel. Si la commande crée des fichiers intermédiaires, ceux-ci doivent être supprimés en fin de commande. De façon générale, l'utilisateur doit retrouver son environnement de travail dans le même état qu'avant l'appel de la commande.

Dossier concepteur

Contenu et destinataire. Il est destiné à un éventuel programmeur qui veut comprendre la méthode de conception suivie, le raisonnement appliqué, les choix effectués et les raisons de ces choix. Il doit y trouver tous les renseignements lui permettant de modifier, corriger, faire évoluer et réutiliser tout ou partie du travail.

Structure proposée. La structure peut être modulée en fonction de la complexité du problème à résoudre et de l'analyse suivie.

1. Analyse : Il est inutile de donner dans ce dossier une paraphrase de l'algorithme. Il faut détailler chaque phase du processus de développement suivi lors de la résolution du problème, en particulier le raisonnement appliqué, **les choix et les raisons des solutions adoptées**. Ainsi, le dossier concepteur final doit être fidèle à la démarche suivie. L'utilisation de schémas est souvent une aide efficace pour expliquer vos choix.
2. Algorithmes synthétiques.

Dossier de programmation

Contenu et destinataire. Il est destiné au même lecteur que le dossier concepteur. Il explique le passage de l'analyse du problème au programme.

Le traitement de l'interface utilisateur doit apparaître ici, car il dépend fortement du langage utilisé et de l'environnement de travail dont on dispose.

D'autre part, certaines modifications peuvent être apportées localement à l'analyse pour des raisons d'efficacité. Ces changements ne doivent pas être passés sous silence. Il est cependant important que le dossier concepteur reste cohérent avec le programme.

Structure proposée

1. Passage au langage de programmation : donner la représentation concrète de types d'objets introduits dans l'analyse, accompagnée d'un graphique de la représentation en mémoire.
2. Interface : Le traitement de l'interface utilisateur est souvent ignoré dans l'analyse. C'est dans ce dossier qu'il doit apparaître. A ce sujet, ne jamais oublier que le développement d'une interface utilisateur sophistiquée n'est en général pas l'objet du projet.
3. Programmes : Les textes des programmes non présentés dans ce dossier ainsi que les scripts utilisés. Les caractéristiques techniques doivent être citées : nombre de lignes de code, taille de l'exécutable, etc.

Conseils de présentation et de rédaction

- Les programmes doivent être commentés :
 1. Lexique de chaque déclaration
 2. Commentaires notant l'entrée puis la sortie des blocs décrits dans les algorithmes
 3. Eventuellement des remarques dans un corps de fonction
- Une variable locale ne doit pas être utilisée pour deux objets différents
- Les noms doivent être les mêmes dans l'analyse et dans le programme
- Les programmes font partie intégrante de ce dossier : ils doivent être présentés de la même façon (feuilles au format A4 s'ouvrant dans le même sens que les autres).

Dossier de tests

Contenu et destinataire. Bien souvent destiné au même lecteur que le dossier précédent, ce dossier doit néanmoins pouvoir être lu par n'importe qui. Il indique quels sont les tests qui ont été effectués pour garantir au maximum le bon fonctionnement du programme obtenu. Pour savoir quels sont les tests à inclure dans ce dossier, il faut identifier tous les cas possibles qui peuvent se présenter, les cas normaux et les cas d'exceptions.

Structure proposée. Deux structures sont possibles et complémentaires :

- Structure par type et par fonction
- Structure par type de test : cas normaux, limites et d'erreurs

Un test est composé d'un tableau de test et du listing correspondant. Un tableau de test a la structure suivante :

Cas précis testé	Donnée fournie	Résultat attendu	Résultat obtenu
------------------	----------------	------------------	-----------------

	(valeur ou propriété)	(valeur ou propriété)	(si différent de l'attendu)

Le dossier de test doit comporter tous les cas à tester. Mais certains (faute de temps, d'espace, etc.) peuvent ne pas avoir été exécutés.

Conclusion

Tout rapport doit se terminer par une conclusion. Elle est destinée au lecteur du dossier (et tout spécialement au correcteur !). Elle doit faire un état des lieux !

Ce que fait effectivement le programme ;

Les erreurs ou incorrections détectées ;

Les cas non traités

Puis une étude prospective :

- Les évolutions possibles du programme ;
- Les parties éventuellement réutilisables

Pour terminer par quelques commentaires personnels sur la réalisation, les problèmes rencontrés, les apports du projet, etc.

Derniers conseils

Un dossier de projet est un document technique mais **il est destiné à être lu par un être humain !** Il est important que le dossier soit complet, mais aussi qu'il soit agréable à lire. D'une manière générale, il faut penser aux lecteurs, leur faciliter les différents types de lecture :

- Lecture exhaustive : ne pas se répéter mais faire des références précises (éviter les références en avant), éviter les romans fleuves et le style télégraphique, faire des phrases courtes, n'écrire que sur le recto des feuilles en laissant une marge tout autour, etc.
- Lecture en diagonale : chaque partie doit être un ensemble bien structuré, agrémenté de graphes, de schémas et d'exemples. La cohérence entre les différentes parties doit être préservée.
- Lecture directe pour aller chercher une information précise : il faut faciliter l'accès rapide (plan au début, repères en couleur, numérotation des pages, etc.), présenter un seul dossier dont toutes les pages s'ouvrent dans le même sens.

D'autre part, chaque partie est destinée à un lecteur différent, il faut en tenir compte. Enfin, il ne faut pas oublier que le dossier est le reflet de la bonne ou de la mauvaise compréhension du problème, du recul pris vis à vis du sujet et de la maîtrise de la solution de ses auteurs.